

## A travers les Journaux

Du *Manitoba* : Parlant de certaines concessions qu'on lui aurait reprochées, M. David dit :

« Oui, c'est vrai, mais des concessions inspirées par l'intérêt de la religion et de la patrie, des concessions moins funestes que celles qui ont ruiné la cause des métis français et des écoles catholiques du Nord-Ouest. »

Nous avons le droit d'espérer mieux de M. David. Sa réflexion est une impertinence. Elle est d'autant moins justifiable qu'elle repose sur une connaissance erronée des événements, des questions qu'il mentionne.

Du *Free Press* de Winnipeg :

« Il n'y a pas un élève sur vingt dont l'écriture, au moment de leur sortie des écoles, ait les qualités qu'il faut pour le besoin des affaires. »

On vaudra bien remarquer qu'il s'agit des écoles publiques, que nos réformateurs ne cessent de prôner. A ce propos, nous attirons l'attention sur un ouvrage intitulé : « Le système des écoles publiques dans les Etats-Unis » que vient de publier un américain protestant le Dr Rice, après avoir consacré cinq mois à la visite des écoles. Pour aujourd'hui la citation suivante suffira : « La fonction d'instituteur dans les écoles américaines est peut-être la seule dans le monde qui puisse être conservée indéfiniment en dépit de l'ignorance et de l'incompétence la plus grossière. »

De l'*Electeur*, sous la signature de M. Tarte :

« Dans la moitié des paroisses de la province, pour ainsi dire, il existe des commencements de conflits. »

Le tableau fidèle, Dieu merci, n'est pas encore aussi noir ; mais soyons juste pour l'écrivain, en disant que ce n'est pas sa faute.

« Il n'est point légitime de s'attendre, écrit-il encore, qu'un évêque condamne un prêtre accusé devant lui, sans que l'accusation soit faite régulièrement et appuyée de preuves. »

Il n'y a guère plus d'un an, ce sophiste nous a adressé des injures parce que nous avons dit la même chose.